

# Le secteur de la santé développe l'utilisation du système GS1

Le système GS1 est utilisé de manière intensive en Suisse depuis de nombreuses années, en particulier pour l'identification des emballages de vente de médicaments et celle des acteurs de la santé (comme les pharmacies, médecins et hôpitaux). Depuis son introduction, des applications efficaces ont démontré la pertinence de ce choix et son impact modérateur sur les coûts: logistique des stupéfiants, et, plus récemment, facturation aux assureurs santé dans le cadre du TARMED.

Le potentiel du système GS1 n'a cependant de loin pas été épuisé. Des développements en production à l'étranger incitent à rechercher de nouveaux avantages du système GS1. Le domaine de la sécurité des patients fait partie de ceux-ci. Quelques aspects intéressants à ce sujet sont passés en revue.

## L'identification du séjour du patient

Un article paru en décembre 2005 dans la revue «Swiss Medical Informatics» documente comment le séjour du patient (en anglais: patient episode) est identifié. En Irlande, la traçabilité des médicaments dérivés du sang depuis le fournisseur jusqu'au receveur à son domicile a fait l'objet d'un important projet. Les patients souffrant d'hémophilie doivent en effet être traités avec des médicaments à la fois sensibles et onéreux tout au long de leur existence; une traçabilité sans faille s'impose dès lors dans le circuit de ces médicaments. Le centre de compétence national irlandais a décidé d'utiliser le système GS1 pour l'identification des acteurs, lieux et produits dans ce domaine. Le même article mentionne que le Centre hospitalier universitaire de Dijon a procédé à une expérience pilote sur la gestion des déplacements dans le service des urgences. Il s'agissait d'objectiver la charge de travail des brancardiers. Un

déploiement ultérieur dans l'hôpital sera facilité par cette expérience, lorsque les travaux de construction autour d'un site unique auront été achevés.

En Suisse, les hôpitaux de Genève, Lausanne et Thonon sont en train de mettre en place l'identification du séjour de patient au moyen du GSRN (Global Service Relationship Number). La capacité de numérotation du GSRN est très importante et permet d'intégrer des numérotations existantes dans un identifiant unique à structure standardisée. Les transferts de patients entre hôpitaux travaillant avec la même structure d'identification seront facilités. Il s'agit d'une contribution à une augmentation de la sécurité du patient.



## Dr Christian Lovis, responsable Unité d'informatique clinique, Service d'informatique médicale des HUG

«Les HUG disposent d'une identification standardisée de séjour et de localisation des patients. Il s'agit là de la colonne vertébrale du système d'information hospitalier. Par ailleurs, une démarche commune avec les Hospices cantonaux vaudois vise à mettre progressivement en place des outils d'interopérabilité efficaces, permettant de tirer profit des informations que les fournisseurs mettent sur les approvisionnements hospitaliers, comme les prothèses ou les médicaments, et ainsi optimiser la logistique et la sécurité des patients au moyen du système GS1.»



## Dr Marc Oertle, Spital Thun-Simmmental AG

«Die Verwendung von GSRN für die Identifikation der Patienten und des Personals ist für uns eine erste Etappe in der Implementierung des GS1-Systems im Spital. In naher Zukunft sollen zudem die Patienten mit einem RFID-Wristband identifiziert werden, was Verwechslungen reduzieren lässt und den berechtigten Spitalmitarbeitern direkten Zugang zum Patientendossier ermöglicht.»

## Le GS1 Healthcare User Group (GS1 HUG™)

Au cours du premier semestre 2005, des entreprises du domaine de la santé ont constitué le GS1 HUG™. Les objectifs sont notamment d'augmenter la sécurité des patients et l'efficacité des chaînes de distribution au moyen du système GS1. Ce groupe composé initialement de représentants de quelques six des plus importants fournisseurs, rassemble maintenant plus de 30 fournisseurs. Une vingtaine de services de santé et d'associations régionales de la branche s'y sont joints. Lors de la réunion du mois de mars 2006 à Rome, deux représentants hospitaliers suisses ont participé intensément aux travaux du HUG™: le professeur Christian Lovis et Hervé Ney, responsable de la stérilisation centrale des Hôpitaux universitaires de Genève. Hervé Ney copréside le groupe de travail sur le marquage des instruments chirurgicaux avec Volker Zeinar de B. Braun Medical. Pour le GS1 HUG™, un des défis

les plus importants que le monde de la santé doit affronter actuellement, est de répondre à des réglementations croissantes en nombre et en intensité. Les solutions standardisées, globales et non pas nationales, régionales voire individualisées sont privilégiées par l'industrie. Le marquage des instruments chirurgicaux à l'unité fait partie de la recherche de solutions uniformes au niveau de la structure de l'identifiant.



**Benoît Landanger, Landanger SA, Chaumont (France)**

«Notre PME est un important fournisseur d'instruments chirurgicaux en France et à l'exportation. Nous avons commencé en 2006 de marquer systématiquement tous nos instruments avec un Datamatrix incluant le GTIN et le numéro de série des instruments. Sur demande des hôpitaux, nous fournissons la même information dans une puce RFID, intégrée dans l'instrument en cours de fabrication. L'identification standardisée de chaque instrument individuel permet aux hôpitaux de mettre en place une traçabilité à l'unité jusqu'au patient, ce qui est devenu une exigence réglementaire en France. Le choix du système GS1 résulte de son caractère ouvert et de son adoption dans une norme expérimentale de l'association française de normalisation (AFNOR).»

**Un cluster santé en Suisse, le GS1 HUGLIT (HUG Local Implementation Team)**

Tous les acteurs ne peuvent pas participer pleinement aux travaux du GS1 HUG™, ni aux travaux de GS1 Europe

dans le domaine de la santé. Par conséquent, et sur le modèle du GS1 HUG™, GS1 Suisse a constitué en hiver 2006 un groupe de travail poursuivant les mêmes objectifs que le groupe global, mais à une échelle plus proche du terrain. Participent à ce groupe depuis sa constitution:

- Alloga Schweiz
- Amedis - UE
- B. Braun Medical
- Galexis
- Novartis Pharma Schweiz
- Pfizer
- Sanofi-Aventis
- ZLB Behring

Le groupe aborde maintenant une phase d'élargissement auprès d'autres membres de GS1 Suisse, fabricants, distributeurs, hôpitaux. L'échange d'informations entre le marché suisse et les groupes de travail globaux, puis ultérieurement avec des projets pilotes définis par les utilisateurs va pouvoir se développer.



**Rich Hollander, Senior Director of Packaging Services for Pfizer's Global Manufacturing**

«The Swiss HUGLIT is an exceptional opportunity for the Global Healthcare User Group to communicate with its local components: manufacturers, distributors and users as hospitals. We want to take this opportunity to know market needs and secure implementation of the GS1 standard in full consistency with our global approach.»

**Nous sommes en phase avec l'Europe**

En janvier 2006, EUCOMED (l'association européenne des fabricants de dispositifs médicaux) a organisé un workshop avec des représentants hospitaliers sur le thème de la traçabilité. Un des objectifs était de déterminer l'état de préparation des hôpitaux quant à l'utilisation des informations que les fournisseurs offrent dans des codes à barres GS1. En matière de traçabilité, ce sont le GTIN, le numéro de lot et la date de péremption. Parmi les orateurs invités, Silvano Campani, responsable des transports, communications et approvisionnements, a exprimé les attentes et travaux du CHUV, qui a pris la décision stratégique d'utiliser le système GS1 pour améliorer les flux logistiques et la gestion des stocks au sein de l'établissement.

L'Association européenne des pharmaciens d'hôpitaux (EAHP) a tenu son congrès annuel en mars 2006 à Genève. De nombreux débats autour de la sécurité du patient et des processus de médication ont été tenus dans ce contexte. D' Pascal Bonnabry, pharmacien chef des Hôpitaux universitaires de Genève, a animé un workshop sur le thème de «code à barres et RFID: de la théorie à la pratique». Suivi par des salles combles, le workshop a débouché sur un dialogue constructif entre orateurs et public, ce dernier comprenant les avantages d'un système d'identification uniforme et global. De nombreux pharmaciens hospitaliers européens se sont engagés à parler du système GS1 avec leurs fournisseurs. Ils attendent de cette solution uniforme une meilleure gestion de leurs stocks. De plus ils disposeront d'un instrument complémentaire favorisant la maîtrise de l'administration des médicaments. ■

Christian Hay  
Délégué santé, GS1 Suisse